



# **CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ**

## **LES VERTUS ET LE DON DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ**

---

☞ Enseignement transcrit – Père Joseph Leo Iannuzzi  
Tiré de la chaîne Youtube Amen Fiat le 13 décembre 2021

---

### **Le Père Joseph Leo Iannuzzi présente l'état actuel de la cause de béatification de Luisa et explique comment vivre les vertus dans la Divine Volonté.**

Il n'y a aucun problème avec les écrits. Ils ont déjà été approuvés au cours de ce processus (cause de béatification), mais la cause de Luisa suscite, en ce moment, une discussion sur la théologie de la Divine Volonté.

Il est providentiel que deux mois auparavant, nous ayons créé une vidéo à propos des six principaux malentendus concernant la Divine Volonté, car la discussion semble tourner autour de certains des sujets mentionnés dans cette vidéo. Ils font également écho à l'autre vidéo, qui a été créée concernant les quatre degrés de la Divine Volonté.

Le père commence par faire une mise à jour, avant de développer les points théologiques qui sont discutés en ce moment dans le cadre de la cause de Luisa. Il y a quelques clarifications importantes pour ceux qui vivent dans la Divine Volonté.

Prier chaque jour pour la cause de Luisa, mais ne vous inquiétez pas, c'est exactement là où je pensais que nous serions. **Rappelez-vous, c'est Dieu qui est aux commandes.** Depuis quelques semaines, dans le cadre de la cause de béatification de Luisa et de son avancement, des discussions sont en cours pour expliquer efficacement la nouveauté du don de la vie dans la Divine Volonté qui apporte avec lui une sainteté gratuitement offerte par Dieu rapport à la sainteté des vertus exemplifier par les saints qui ont précédé ce don. On a tendance à penser que ces deux saintetés s'opposent l'une à l'autre, mais ce n'est vraiment pas le cas. C'est là l'un des obstacles que nous rencontrons aujourd'hui pour réconcilier, ou tenter de réconcilier les deux, c'est à dire la sainteté des vertus prenant exemple sur les saints avant ce don de la vie dans la Divine Volonté et la sainteté du don gratuit de Dieu de la vie dans la Divine Volonté. Autrement dit, il semble y avoir un malentendu de la part des lecteurs des écrits de Luisa qui se laissent gagner par l'idée erronée que la sainteté des vertus n'a plus d'importance parce que maintenant nous avons un nouveau don qui supplantent les vertus ; mais ceci est faux. C'est un argument théologique sans fondement qui nécessite, naturellement, une explication théologique. À mon avis, la seule façon de faire avancer la cause de Luisa à ce stade serait de donner des explications théologiques qui expliquent

efficacement, non seulement comment ces doctrines sont cohérentes avec non seulement deux mille ans de théologie patristique et scolastique, mais aussi comment le don de la vie dans la Divine Volonté ne supprime pas l'importance ou l'exercice des vertus chrétiennes ; et cette fausse dichotomie, à savoir, un don contre les vertus, a malheureusement été promu pendant de nombreuses décennies. Je suis sûr que ceux d'entre vous qui lisent, ont déjà rencontré la déclaration, l'enseignement ou la notion, selon laquelle - puisque le don de la vie dans la Divine Volonté est le plus grand de tous les dons, qui surpasse même celui du mariage mystique - ceux qui ont reçu ce don ne sont plus tenus d'atteindre le mariage spirituel, ne sont plus tenus d'exercer les vertus qui ont mené certains jusqu'au mariage spirituel, parce que le don surpasse à la fois les vertus et le mariage spirituelle. Il s'agit d'un faux enseignement qui doit être abordé sur le plan théologique afin de mieux comprendre la nature du don de la vie dans la Divine Volonté dans le contexte de l'enseignement de l'Église et de la théologie spirituelle.

Ainsi, un point de départ, même s'il existe de nombreux points de départ possibles pour aborder cet enseignement théologique sur les vertus. Pour comprendre la nature du don de la vie dans la Divine Volonté, il faut nécessairement comprendre la nature et vertus chrétiennes, car **nous ne pouvons pas recevoir le don de la vie dans la Divine Volonté, sans l'exercice des vertus chrétiennes**. Il est certain que le don surpasse les vertus. Saint Thomas d'Aquin lui-même l'enseigne : « les dons de Dieu surpassent les vertus », il n'y a aucun doute là-dessus. Mais cela ne signifie pas que les vertus n'ont plus de places dans la vie chrétienne. C'est là l'un des postulats qui sont enseignées et qui sont faux. Saint Thomas d'Aquin enseigne que les dons sont supérieurs aux vertus, dans la mesure où ils sont des infusions gratuites de Dieu, alors que les vertus s'acquièrent non pas par infusion ou immédiatement, mais par la répétition d'actes bons habituels.

Avant d'aborder les enseignements de Luisa, commençons par les bases. Il faut revenir à la source, à la sainteté des vertus chrétiennes qui nécessitent une attention particulière. Jésus dit à Luisa, au volume 22, lors de la fête de l'Assomption 1927 : « C'est mon habitude de demander de petits sacrifices, que l'âme se prive d'un plaisir, d'un désir, d'un petit intérêt, d'une vanité ou qu'elle se détache de quelque chose qui semble ne faire aucun mal. Ces petites épreuves servent de support pour placer le grand capital de ma grâce, afin de disposer l'âme à accepter de plus grands sacrifices. Quand l'âme est fidèle dans ses petites épreuves, Je lui donne alors la grâce en abondance et lui demande de plus grands sacrifices, pour donner avec encore plus d'abondance, jusqu'à réaliser des prodiges de sainteté. Combien de sainteté commencent par un petit sacrifice et combien de créatures, en ayant refusé un petit sacrifice, pensant que ce n'était rien, sont restées rachitiques dans le bien ; peu capable de comprendre, faible pour marcher sur le chemin qui mène au Ciel. » Ici, le Seigneur souligne donc l'importance des petits sacrifices qui conduisent à de plus grands, qui conduisent à une plus grande effusion de grâce et de dons. La progression de l'âme dans les vertus commence par la grâce de Dieu, par un petit sacrifice. Quand une âme offre un petit sacrifice, il s'agit de la vertu de mortification. Que ce soit l'abstinence, le jeûne ou un renoncement, il s'agit d'une vertu. La progression de l'âme dans les vertus commence par

l'invitation de Dieu à offrir un petit sacrifice. Par sa grâce, Dieu inspire et invite l'âme à offrir de petits sacrifices comme gage de sa fidélité et de son amour. Plus l'âme fait preuve de fidélité dans ces petits sacrifices et ces petites épreuves, plus la grâce de Dieu s'accroît en elle, afin de faciliter son exercice de la vertu et augmenter sa capacité à de plus grands sacrifices et de nouvelles conquêtes. Les premiers sacrifices de l'âme demandent davantage d'attention que les plus grands sacrifices qui suivent, car les petits sacrifices disposent l'âme à de plus grands sacrifices que Dieu met à profit pour faire d'elle un prodige de sainteté. Par analogie avec la progression de l'âme par petites épreuves et sacrifice : un athlète trouve les exigences physiques d'un sport plus rigoureuse dans les premières semaines d'entraînement. Prenons l'exemple d'un gymnaste. Si quelqu'un manque de condition physique lorsqu'il s'exerce la première fois, que ce produit-il ? L'acide lactique s'accumule dans le muscle et cela provoque des raideurs et des douleurs, mais c'est nécessaire pour que les muscles se développent. Tout comme l'âme, le corps doit s'habituer à un régime de plus en plus intensif qui optimise ses aptitudes et actualise son potentiel. Comme le corps d'une athlète non exercé est plus sensible aux blessures physiques que celui d'un athlète chevronné, cet athlète non exercé doit faire preuve de plus d'attention au cours de ses premières semaines d'entraînement. Plus l'athlète s'entraîne, plus il optimise ses aptitudes et moins il fournit d'efforts et plus sa tâche devient facile.

De même, l'âme, dans la répétition de ces actes dans la Volonté de Dieu commence par de petites épreuves, de petits sacrifices et une plus grande attention. En le faisant, elle reçoit une effusion de grâces toujours plus grande, lui donnant une facilité, un attrait et une joie à son exercice des vertus. Nous trouvons cela dans le volume 17, à la date du 18 septembre 1924. Luisa reconnaît cette vérité lorsqu'elle raconte que, plus l'âme avance sur le chemin des épreuves et des difficultés, plus l'exercice de la vertu devient facile, car plus grandes sont les grâces que Dieu lui accorde. Prenons par exemple le volume 6, au 15 mai 1905 où Jésus dit à Luisa : « Ma fille, on dit que le chemin de la vertu est difficile, c'est faux. Il est difficile pour l'âme qui ne se décide pas à marcher parce que, ne connaissant ni les grâces et les consolations qu'elle doit recevoir de Dieu, ni l'allègement de sa marche, celle-ci lui paraît difficile, et alors qu'elle n'avance pas, elle sent tout le poids du voyage. Mais, pour celui qui marche, c'est très facile parce que la grâce qu'il l'inonde le fortifie. La beauté des vertus l'attire et Moi l'Époux divin des âmes, Je la porte, appuyé sur mon bras et l'accompagne sur le chemin, et l'âme au lieu de sentir le poids, la difficulté de la marche, elle veut hâter le voyage pour atteindre plus rapidement le bout du chemin, en son propre centre. »

Quand Jésus dit à Luisa que l'âme appuyé sur son bras et l'accompagnant toujours trouve facile l'exercice des vertus, Il ne veut pas dire que c'est toujours facile. Ce que le Seigneur partage ici c'est qu'au début, alors que l'âme grandit dans les vertus, il y a la fatigue et il y a le poids qu'elle ressent dans l'exercice des vertus. Mais alors que l'âme progresse dans la vie spirituelle, l'exercice des vertus devient comme une seconde nature pour l'âme comme respirer, comme marcher, comme parler. Elle n'a plus besoin de cet exercice, cela vient naturellement. Et vous savez quoi ?

Saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila disaient la même chose à propos du mariage spirituel. Ils parlent de trois étapes, trois niveaux de croissance. Saint Jean appelle c'est trois étapes la purification, où l'exercice des vertus est difficile et l'âme doit être purgée comme l'or dans le feu et c'est douloureux. Mais, à la suite de la purgation ou de la purification, l'âme avance vers l'illumination. Maintenant, elle commence à comprendre pourquoi Dieu conduit l'âme à travers ce creuset de souffrances et à travers l'exercice parfois ardu des vertus. Ensuite, après l'illumination, l'âme en arrive au point de l'union avec la Volonté de Dieu, où l'exercice des vertus devient comme une seconde nature pour l'âme et l'âme commence à désirer la souffrance le sacrifice parce qu'elle voit, grâce à l'illumination, le but de la souffrance et du sacrifice. Elle voit la valeur de la souffrance et du sacrifice. Elle voit que toutes les souffrances que l'âme peut endurer sont intrinsèquement liées, intimement liées, invariablement liées à la Croix du Christ qui sauve les âmes et les purifie. L'âme, voyant que ses souffrances contribuent à sauver des âmes de l'enfer, à augmenter la gloire des bienheureux et des anges dans le Ciel et de toute la Création, elle commence à vouloir sauver davantage d'âme par la souffrance. Luisa reconnaît cette vérité dans ses écrits. Elle mentionne, comme je l'ai partagé dans le segment de la semaine dernière sur la Puissance Créatrice de Dieu, que la pratique facile et joyeuse des vertus dans l'âme provient de la Puissance Créatrice de Dieu. La puissance de Dieu, la Divine Volonté opère dans l'âme qui, en restant fidèle dans de petites épreuves, permet à sa grâce de la détacher des attraits terrestres, permet de rendre ses vertus divines et de consumer ses mauvaises tendances et d'enlever l'origine du mal et le germe de la corruption.

Or, ce détachement des attraits terrestres est absolument indispensable pour que l'exercice des vertus devienne et apparaisse facile. Avec le détachement, les vertus sont très faciles à pratiquer pour l'âme. Lorsqu'une âme est attachée, de manière désordonnée aux choses terrestres, les vertus sont très ardues à exercer. Il en va de même, par analogie, pour un athlète. Prenons l'exemple d'une personne obèse, à cause du vice de la gourmandise, qui essaye de courir le marathon de Boston, par opposition à une personne qui a soumis son corps en s'entraînant à des années d'exercices et de discipline, courant à ce même marathon. À qui cette course sera plus facile ? L'athlète qui a entraîné et discipliné son corps pendant des années ou la personne obèse qui n'a pas couru un mètre en 20 ans ? Pourquoi en est-il ainsi ? L'un a discipliné et transformé son corps et l'autre non sur le plan physique. Par analogie, le même principe s'applique à l'âme. Les âmes qui sont néophytes, qui ne maîtrisent pas les vertus, trouvent l'exercice des vertus très difficile et elles le doivent parce qu'elles ne se sont pas suffisamment entraînées, mortifiées et disciplinées par de petites épreuves qui mène à de plus grandes épreuves et à des sacrifices. Ainsi, lorsque Jésus parle à Luisa de l'exercice extrêmement facile des vertus pour l'âme dans la Divine Volonté, c'est à cela qu'Il fait référence : à une âme aguerrie qui s'est entraînée à se détacher. Comment ? Par la Puissance Créatrice de Dieu. L'âme ne peut pas le faire elle-même. L'âme coopère avec la puissance de Dieu, mais c'est finalement la puissance de Dieu qui détache l'âme des attraits terrestres. Ce passage se trouve dans le volume 2, à la date du 23 mai 1899. Ce détachement d'elle-même, des attraits démesurés de la terre, rend divines les vertus de l'âme,

consume ses mauvaises tendances et supprime l'origine du mal. Cette suppression de ces tendances mauvaises, qu'on peut lire dans le volume 11, au 13 mars 1912, ne signifie pas que l'âme soit maintenant à l'abri du péché, rendue parfaite en grâce, confirmé en grâce. Pourquoi ? Parce que cette confirmation et cette perfection dans la grâce, au sens absolu du terme, ne peuvent avoir lieu qu'avec la vision béatifique où l'âme ne peut plus pécher. **Tant que nous sommes sur la terre, nous pouvons toujours pécher.**

La Vierge Marie, bien que conçue sans péché, aurait pu pécher à tout moment de sa vie, durant toute son existence terrestre, jusqu'au moment où elle a été assumée au Ciel. Il en est de même pour Luisa et c'est la même chose pour nous. Cependant, les tendances mauvaises peuvent être consommées dans la grâce de Dieu. Vous voyez, la consommation des mauvaises tendances n'appliquent pas une impeccabilité absolue sur terre, comme certains ont pu faussement le supposer, rendant problématique la compréhension de la doctrine de Luisa et faisant obstacle à l'avancement de sa cause. La consommation des mauvaises tendances signifie que l'âme est fondée, stable, enracinée, ancrée dans la grâce de Dieu, à tel point qu'elle préférerait mourir plutôt que de commettre un seul péché délibéré. Non pas qu'elle ne puisse pas commettre de péché, elle en a la capacité, mais elle préférerait ne pas le faire. Voilà ce que signifie la consommation des mauvaises tendances et quand Jésus parle de la Puissance Créatrice de la Divine Volonté enlevant de l'âme l'origine du mal et le germe de la corruption. On trouve respectivement dans le volume 12 au 15 décembre 1919 et le volume 15, au 11 juillet 1923, encore une fois, qui ne fait pas référence à un état absolue d'impeccabilité sur la terre, qui n'existe pas, mais plutôt la disposition de l'âme qui préférerait mourir plutôt que de commettre un seul péché délibéré. Avec cette disposition, l'âme est détachée de la concupiscence qui reste en elle, sous sa forme latente et non sous sa forme actuelle. Certes, la concupiscence est toujours là, de manière latente, toujours en nous dans sa potentialité, mais si nous n'y consentons pas, elle est comme morte ; même si elle est là, en nous, un peu comme une maladie en rémission. Ainsi, lorsque Luisa vivait dans la Divine Volonté, lorsque Jésus a dit qu'elle n'avait plus de mauvaise tendance en elle, qu'elle était détachée des attraits terrestres, que l'origine du mal n'était pas présente en elle, que le germe de la corruption n'était pas là, Il ne disait pas qu'elle vivait dans un état d'impeccabilité absolue, absolument pas. Ce serait une hérésie. Il disait plutôt que le germe n'était plus présent en elle sous sa forme active. Il était en elle, mais en puissance et non pas en acte. **Marie et Luisa avaient toujours le potentiel de pécher, mais après avoir reçu le don, elles ne l'ont jamais actualisé (péché).** Le don, Marie l'a reçu dès sa Conception, tandis que Luisa, l'a reçu à l'âge de 24 ans. Elles auraient pu pécher, mais elles ont choisi de ne pas le faire. Si en Luisa se trouvait le germe de la corruption, l'origine du mal, ce ne fut jamais le cas en Marie, qui a été conçue sans péché. Luisa, après avoir reçu le don de vivre dans la Divine Volonté, ne s'est jamais engagée dans cette tendance ou mal, elle n'a jamais actualisé le germe de la corruption, l'origine du mal en elle. Sans la Puissance Créatrice de Dieu, qui rend divine les vertus de l'âme, les vertus ne s'acquièrent pas sans épreuve et sans fatigue. Elles ne peuvent être exercées, comme Jésus le dit à Luisa, en toutes circonstances et en tous lieux, ni de façon continue. Nous parlons donc ici de deux choses : premièrement, la Puissance Créatrice

de Dieu, la Volonté Divine, met en rémission, pour ainsi dire, toutes les mauvaises tendances, l'origine du mal, le germe de la corruption et l'attachement aux attraits terrestre. En somme, toutes choses avec lesquelles nous sommes nés. Elle ne les détruit pas, elle les met en rémission, dans un état perpétuel de rémission. Seule la vision béatifique les détruit définitivement. Ainsi, l'âme au Purgatoire doit être purifiée de cette origine du mal, du germe de la corruption, de sa tendance mauvaise et de son attachement aux attraits terrestres. En entrant au Purgatoire, ceux-ci ne sont pas complètement détruits et le seront seulement avec la vision béatifique. Au Purgatoire, ils sont détruits progressivement ; c'est le but du Purgatoire. C'est la Puissance Créatrice de Dieu qui les purge et les détruit par un processus qui s'avère douloureux, mais c'est la Puissance Créatrice de Dieu qui rend les vertus de l'âme divines, que ce soit au Purgatoire ou sur terre, pour les âmes qui vivent dans sa Divine Volonté. C'est la première partie que je voulais partager avec vous.

La seconde partie est que la Puissance Créatrice de Dieu fait des vertus chrétiennes des vertus divines. Mais que sont donc ces vertus divines ? Saint Thomas d'Aquin les appelle des vertus angéliques. Ces vertus divines peuvent être exercées en toutes circonstances et en tous lieux, même lorsqu'une personne est en train de dormir. Pourquoi ? Comment cela est-il possible ? Si les vertus chrétiennes ne peuvent être exercées que par l'exercice délibéré et consciencieux de l'intellect, de la mémoire et de la volonté, comment l'âme peut-elle, pendant le sommeil, exercer ses vertus ? Parce que celles-ci ne sont pas seulement chrétiennes, mais elles sont maintenant divines. C'est à dire que la Puissance Créatrice de Dieu opère en nous, même lorsque nous dormons. C'est le fruit du don de la vie dans la Divine Volonté que les saints n'ont pas expérimentés avant Luisa. Les saints exerçaient les vertus chrétiennes, mais maintenant Dieu nous restitue, en plus des vertus chrétiennes que nous n'avons jamais perdu, Il ajoute à ces vertus chrétiennes une qualité supérieure : des vertus exercées par Adam et Ève en Éden avant la chute, des vertus divines (ou angéliques), qui peuvent maintenant être exercées en toutes circonstances et en tous lieux et de façon continue, à condition que l'âme soit en état de grâce et qu'elle vive la Divine Volonté de Dieu. Jésus dit à Luisa, dans le volume 11, le 25 septembre 1913 : « Ma fille, Je devais rendre la sainteté facile et accessible à tous, en toutes conditions, en toutes circonstances et en tous lieux, à moins bien sûr, que l'âme ne le veuillent pas. » Et Il lui dit la même chose dans le volume 28, le 4 juillet 1930.

Beaucoup d'entre nous désirons ce don dans toute notre vie, de tout notre cœur, de toute notre esprit, de tout notre corps, notre âme et de toute notre force, comme il se doit. Mais certains d'entre nous ont tendance à minimiser l'importance des vertus chrétiennes. Jésus a dû, même à Luisa, lui rappeler l'importance de l'exercice des vertus chrétiennes. Par exemple, Jésus lui demande de se fusionner non seulement dans la Divine Volonté, mais aussi dans l'ordre de la grâce. Ceci est un enseignement important parce que cela nous rappelle aussi l'importance des vertus chrétiennes. Je vais donc partager avec vous ce passage du *Livre du Ciel*. Celui-ci se trouve dans le volume 17, à la date du 17 mai 1925. Jésus dit : « Ma fille, en plus de ce que tu as dit sur le

fait de fusionner dans ma Volonté, un autre appel doit être ajoutée qui est celui de te fusionner dans l'ordre de la grâce. » Pourquoi Jésus dit-il à Luisa qu'en plus de se fusionner dans sa Volonté, elle ne doit pas oublier de se fusionner dans l'ordre de la grâce ? Parce qu'il ne peut y avoir le don de la vie dans la Divine Volonté, sans l'exercice des vertus chrétiennes dans l'ordre de la grâce. Cela fait écho avec ce que saint Hannibal a écrit un jour à Luisa dans une lettre, et je crois que cette lettre date du 30 août 1926. Dans cette lettre, que je vais partager avec vous, c'est la partie où saint Hannibal s'adresse à Luisa en tant que son directeur spirituel ; notez que c'est un « d » et « s » minuscules, car Jésus, avec le Saint Esprit et le Père, est aussi son directeur spirituel mais avec un « D » et un « S » majuscules.

Saint Hannibal dit à Luisa : « Je dois cependant toujours insister sur ce point, c'est que la sainteté ne consiste pas en une formule. » Puis il ajoute, je vous le traduis : « afin de former, avec cette nouvelle connaissance de la vie dans la Divine Volonté, des saints qui puissent surpasser ceux du passé, des nouveaux saints doivent aussi avoir et à un degré héroïque toutes les vertus des saints anciens, des confesseurs, des pénitents, des martyrs, des vierges, des anachorètes etc. » Laissez-moi vous répéter cela. Saint Hannibal dit à Luisa : « je dois cependant insister sur ce point que la sainteté ne consiste pas en une formule, afin de former avec cette nouvelle connaissance de la vie dans la Divine Volonté, des saints qui puissent surpasser ceux du passé, et les nouveaux saints doivent aussi avoir toutes les vertus et à un degré héroïque. » Pour souligner davantage cette vérité que saint Hannibal enseigne, certaines personnes peuvent penser : c'est l'opinion d'Hannibal peut-être qu'il avait tort ? Eh bien, il n'avait pas tort. Non seulement c'est un saint, mais ses paroles sont confirmées par Jésus Christ. Je vais vous montrer ce passage : Jésus corrobore, avec des mots différents, le même enseignement qu'Hannibal, en le partageant avec Luisa. Jésus dit à Luisa que « là où s'arrête tout autre sainteté, commence la vie dans la Divine Volonté. » Il le dit dans le volume 16, le 8 novembre 1923 : « Je veux centralisée en toi Luisa, tous les états intérieurs de l'âme qui ont existé jusqu'à présent sur le chemin de la sainteté, et tandis que tu observes les pratiques ascétiques de ces états intérieurs, les faisant passer dans ma Volonté, Je leur donne leur accomplissement, Je les couronne et les embellissant Je les scelle de mon sceau. Tout doit trouver son accomplissement dans ma Volonté ; et là où les autres saintetés se terminent, la sainteté de ma Volonté - étant noble et divine - possède toutes les autres saintetés comme marche pied et y trouve son commencement. Laisse-Moi donc faire, laisse-Moi répéter ma Vie, et ce que J'ai fait dans la Rédemption avec tant d'amour, maintenant Je veux le répéter en toi, avec plus d'amour encore, afin d'établir en toi, le début du don de la vie dans ma Volonté et que ces lois soient connues. » Ce que je veux souligner ici, c'est le début de ce passage du 8 novembre 1923 : « Je veux centralisée en toi Luisa, tous les états intérieurs de l'âme ». Qu'est-ce qu'il veut dire ici ? Luisa devait non seulement exercer les vertus chrétiennes comme les saints avant elle, mais atteindre les états d'union intime qu'ils ont atteints, y compris les fiançailles spirituelles, le mariage spirituel afin de recevoir sur le don de vivre dans la Divine Volonté. Alors Il lui dit : « J'ai choisi de centraliser en toi tous les états intérieurs qui ont été jusqu'à présent sur le chemin de la sainteté. Ainsi, toi, Luisa tu observes les pratiques ascétiques de ces états intérieurs en faisant tes

actes dans ma volonté et moi Je les complète, Je les couronne et les embellies. » Ainsi le Seigneur dit ici que Luisa a d'abord vécu des fiançailles spirituelles, puis un mariage spirituel et ensuite le don de la vie dans la Divine Volonté : dans cet ordre. Donc elle a observé tous les pratiques ascétiques qui les accompagnent, c'est à dire toutes les vertus, comme le dit Hannibal, à un degré héroïque. Maintenant voici la question que je vous pose : en ce moment, vous pensez probablement « *oh, mon Dieu il n'y a aucun espoir pour moi si je dois être comme saint Jean de la Croix, comme saint Thérèse d'Avila, comme saint Catherine de Sienne, comme saint François de Sales, comme saint Bernard de Clairvaux, comme tous ces célèbres docteurs spirituels et que je dois atteindre le mariage mystique avant de recevoir le don... alors je ne recevrai jamais le don de la vie dans la Divine Volonté !* » Mais voyez-vous, ce n'est pas le cas, Il y a une différence entre vivre dans la Divine Volonté *complètement* (ce que Luisa a fait) et vivre dans la Divine Volonté imparfaitement, ce que nous pouvons faire immédiatement.

Luisa a du tout intérioriser en elle, lui dit Jésus, parce qu'elle était la *deuxième* fille, après Marie ; Marie sera toujours la *grande fille* et Luisa la *petite fille* pour recevoir le don de vivre dans la Divine Volonté. Mais la première créature conçue dans le péché, elle Luisa, a dû par la force choses, intérioriser, par l'œuvre de Dieu en elle, par la puissance de Dieu, tous les états intérieurs d'union mystique avec Dieu. Nous n'avons pas le faire nous ; parce que nous ne sommes pas la *deuxième* fille... C'est elle qui le fait, Luisa. Elle doit former le Royaume parfait en elle, pour être le troisième maillon de cette triple chaîne, formée par le lien de Jésus, Marie et Luisa, pour nous administrer ce don. Alors, pourquoi ne devons-nous pas faire comme Luisa ? Pourquoi ne devons-nous pas intérioriser tous ces états, de fiançailles spirituelles, de mariages pour vivre dans la Divine Volonté comme Luisa l'a fait ? Parce que, encore une fois, il y a une différence entre vivre dans la Divine Volonté de manière imparfaite, de manière parfaite ou de manière complète. Il y a trois niveaux différents. Luisa a été appelée à y vivre complètement ; elle n'y est pas parvenue à l'âge de 24 ans, mais à l'âge de 35 ans, le 16 novembre 1900. C'est à ce moment-là qu'elle a atteint la parfaite union avec la Divine Volonté, il lui a fallu 11 ans pour y parvenir ; depuis le moment où elle a reçu le don à l'âge de 24 ans, jusqu'à l'âge de 35 ans. Vous voyez donc, qu'après avoir reçu le don, il lui a fallu 11 ans pour finir par en vivre complètement. De même, nous pouvons recevoir le don et ne pas en vivre complètement !

Permettez-moi de souligner, ou d'articuler davantage ce point, avec un extrait du volume 11 que j'ai déjà partagé avec vous à différentes occasions. Jésus donne à Luisa l'image d'un océan, d'une mer où Il ne précise pas quels sont les objets qu'elle voit dans la mer, mais elle écrit les choses suivantes à la date du 29 juin 1914 dans le volume 11 : Mon toujours aimable Jésus vint et me dit : « Ma fille bien aimée as-tu vu cela ? La mer symbolise mon immensité et les objets de taille différente symbolisent les âmes qui vivent dans ma Volonté de différentes manières. Certaines à la surface, d'autres plus profondément et d'autres complètement perdus en Moi, cela en fonction de qui vit dans ma Volonté certaines imparfaitement, d'autres plus parfaitement et certaines au point



d'être complètement perdue dans ma Volonté. » Vous voyez donc ici, que Luisa n'a pas atteint le point de se perdre complètement dans la Divine Volonté avant l'âge de 35 ans. Pourtant elle a reçu le don, et donc la capacité d'avoir un impact sur toutes les créatures, par chacun de ses actes et d'exercer les vertus de manière continue, en toutes circonstances et en tous lieux, même en dormant, avant même de vivre complètement dans sa Volonté. **Nous pouvons donc recevoir le don de vivre dans la Divine Volonté immédiatement, à condition d'être un état de grâce et de le désirer avec une intention droite et un désir inébranlable.**

Il n'y a pas de formules pour recevoir le don comme l'a dit Hannibal, mais nous devons exercer les vertus chrétiennes, comme le faisait les saints du passé, et plus nous offrons de petites épreuves, de petits sacrifices, exerçons les vertus de petite manière, plus Dieu augmente ces vertus, par sa grâce en nous, et puis nous dispose à de plus grandes conquêtes, de sorte que nous progressons d'une manière imparfaite de vivre selon la Volonté de Dieu, à une manière plus parfaite par l'exercice des vertus chrétiennes, qu'avec le temps, Dieu divinise en nous, devenant ainsi des vertus divines ; et plus ces vertus chrétiennes deviennent divines, plus nous exerçons un impact sur toute la Création, plus nous partageons la lumière dans toute la Création, embellissant la Création, augmentant la gloire accidentelle de toute la Création !

Nous devons donc garder à l'esprit que la vie dans la Divine Volonté ne supprime toutes les vertus chrétiennes ; au contraire, elle les perfectionne, elle les embellies comme dans ce passage de Jésus à Luisa que je viens de vous partager et que je vais relire (en partie) juste pour vous rappeler **l'importance de la complémentarité des vertus chrétiennes et du don de la vie dans la Divine Volonté.** Encore une fois donc Jésus dit à Luisa : « Tandis que tu observes les pratiques acétiques de ces états intérieurs, les faisant passer dans ma Volonté, Je leur donne leur accomplissement, Je les couronne et en les embellissant, Je les scelle de sceau. » Ici, le Seigneur dit qu'Il ne supprime pas les vertus chrétiennes, le mariage spirituel, les fiançailles spirituelles que les saints ont connues auparavant. Il dit : « Je suis plutôt en train de les embellir, de le couronner, de leur donner mon sceau. » Pourquoi ? Parce que tout doit trouver son accomplissement dans la Volonté de Dieu. Le don de la vie dans la Divine Volonté ne supprime pas davantage les vertus chrétiennes que les saints ont exercées avant Luisa, que le nouveau testament ne supprime l'ancien testament. Jésus disait : « Je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir » et le même principe s'applique au don de la vie dans la Divine Volonté.

Donc oui, l'exercice des vertus chrétiennes devient extrêmement facile pour ceux qui deviennent expérimenté dans l'exercice des vertus et qui vivent dans la Divine Volonté. Maintenant, les vertus ne sont pas exercées disons, en tant que première étape, et puis Dieu nous donne ensuite le don de la Divine Volonté en tant que deuxième étape, ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. Au contraire ces **deux réalités sont entrelacées** ; l'exercice des vertus chrétiennes et la réception du don de la vie dans la Divine Volonté sont contemporains. Ainsi, nous pouvons, en état de grâce, désirer la Volonté de Dieu d'un désir ferme et avec une attention droite et la recevoir immédiatement, en la

vivant de manière même imparfaite, et par nos pensées, nos paroles et nos actions, nous pouvons impacter immédiatement toutes choses créées, de tous les temps, et nous pouvons exercer les vertus de manière continue, de manière même imparfaite.

Mais à mesure que nous avançons dans l'exercice des vertus chrétiennes, sous l'action de l'Esprit Saint et de la Puissance Créatrice de Dieu, et dans la mesure où nous continuons à fréquenter les sacrements, à prier avec constance chaque jour, Dieu augmente en nous ces vertus chrétiennes qui deviennent des vertus divines ! Elles deviennent exercées d'une manière plus parfaite, puis héroïque. Et tandis que Dieu élève ces vertus exercées, les faisant passer de simples vertus chrétiennes à des vertus divines, Dieu augmente aussi en nous la vie de sa Volonté, étendant en nos âmes et dans notre volonté, le Royaume de sa Divine Volonté, qui contient les actes de toutes les créatures. Ainsi, en continuant à exercer les vertus chrétiennes, nous faisons nos rondes dans la Création, nous faisons notre acte préalable, nous méditons les *Heures de la Passion*, nous faisons nos actes actuels, mais les vertus chrétiennes ne doivent pas être négligées, bien au contraire; Dieu les embellies en nous, les perfectionne, les scelle de sa propre Volonté, les rendant ainsi divines, au point que nous sommes passés d'une manière imparfaite de vivre dans sa Volonté, à une manière parfaite, et enfin, à une manière complète. Et c'est pour ces personnes qui vivent dans sa Volonté de manière complète, que l'exercice des vertus devient extrêmement facile. Voyez-vous ? Leur exercice n'est pas facile pour les personnes qui commencent ce chemin ; il est facile pour les personnes expérimentées, comme l'était Luisa. Et Dieu nous appelle tous à vivre dans cette étape complète de sa Volonté, et alors que nous avançons dans cette fin des temps, puisse Dieu continuer à vous protéger et à vous donner sa grâce et qu'Il vous garde toujours en vie dans sa Volonté : Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.